

de ce roi, datée de Lyon, le 18 juin 864. Il y est dit que tant pour l'amour de Dieu, que pour le bien spirituel de son père et de sa mère, de son frère Louis, empereur d'Allemagne, et de son frère Charles, roi de France, qui avait reçu sépulture dans le monastère de Saint-Pierre à Lyon, il faisait don aux religieuses de ce couvent de domaines importants au comté Maurensis ou Moriensis (Morancé (4)). Ce qui indique que ce bourg était alors le chef-lieu d'un comté, qui fut supprimé au temps où les sires de Châtillon, au x^e siècle, étendirent leur domination sur nos pays jusqu'à la Saône et cela sous la haute suzeraineté des Comtes de Forez. — Une noble famille porta le nom de Morancé et en conserva la seigneurie jusqu'en 1323, époque où l'achetèrent les abbés d'Ainay, qui la vendirent à leur tour aux du Gué vers 1630.

Gaspard du Gué ayant épousé Virginie-Edme de Saint-Julien, veuve de Bertrand de Chaponay, chevalier, seigneur d'Eybeins, de qui elle avait eu Octavien de Chaponay, laissa à sa veuve en mourant ses seigneuries de Morancé et de l'Iserable qu'il avait acquises de l'abbé d'Ainay. Virginie-Edme légua à son tour à Octavien de Chaponay, déjà du chef de son père seigneur d'Eybeins et de Bresson, les seigneuries de Morancé et de l'Iserable, 1661 (5).

(4) Le prieuré des dames à Morancé fut supprimé en 1379, lors des incursions anglaises dans nos pays, et ses religieuses furent réunies à celles de Saint-Pierre à Lyon. — Voir grand cart. d'Ainay. T. 2, supplém. Char., 31. Debombourg. *Atlas hist. du Rhône*, Morancé.

(5) De Valous. *Famille de Chaponay*, p. 15.

Les du Gué étaient d'une ancienne famille, qui porte: *d'azur au chevron d'or, accompagné de trois étoiles de même, celle de la pointe sommée d'une couronne royale d'or*. De Magny et Jean Boisseau. — En 1491, Gilbert du Gué était chambellan du roi et sénéchal de Lyon; il reçoit